

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE

SAINTS, LECTURES BIBLIQUES, TROPAIRES ET KONDAKIA

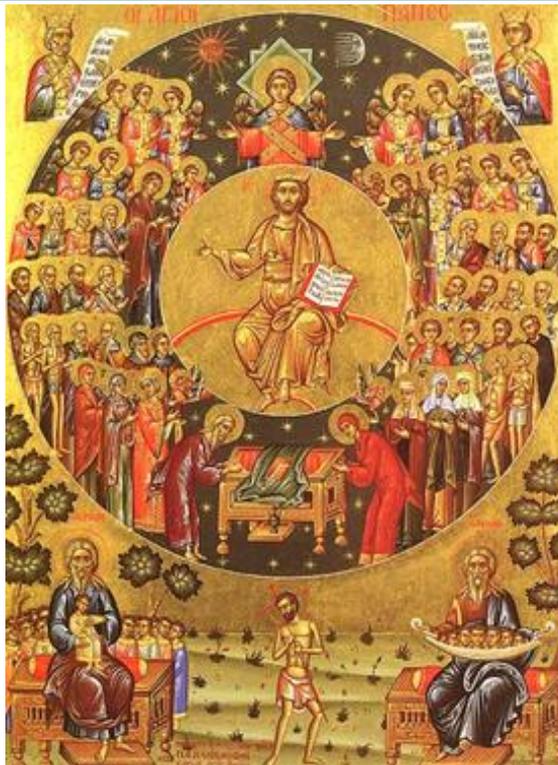
DU JOUR OU DE LA FÊTE

Prières

Symbole de foi – Notre Père – Prière avant la communion

**COMPLÉMENT AU *PETIT LIVRET DU FIDÈLE* DE LA
DIVINE LITURGIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME**

Dimanche 15 juin 2025
1^{er} dimanche après la Pentecôte.
DIMANCHE DE TOUS LES SAINTS



(Matt 10 , 32-33, 37-38 ; 19, 27-30)

LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.

DIMANCHE DE TOUS LES SAINTS

par Sagesse-orthodoxe ⁽¹⁾



La déification de l'homme –

Le dimanche de tous les saints est le premier grand événement qui suit la Descente du saint Esprit. Il atteste les fruits de ce grand miracle : sanctification de la personne humaine, sa déification à la ressemblance du Christ. Deux autres événements manifestent l'action du saint Esprit dans l'Église et dans la Création : la Transfiguration du Christ – Dieu humanisé et Homme divinisé – et la Dormition de la Mère de Dieu, première créature déifiée. L'Esprit, nous le confessons dans le Symbole de la Foi, est « le Saint, le Seigneur, le Vivificateur, qui est issu du Père ! »

L'Esprit vivificateur

La vivification rend « âme vivante » au Paradis l'homme façonné à l'image du Verbe ; ensuite elle fait entrer les morts dans la vie, sur le modèle de la Résurrection personnelle du Dieu Homme ; enfin, l'Esprit vivifie l'homme en le rendant ressemblant à Dieu, en faisant de lui un dieu par grâce. L'Esprit vivifie donc en sanctifiant et en divinisant. Ce programme paraît, aux débutants que nous sommes, complètement inaccessible, invraisemblable et décourageant. Pour cela, bien des hommes ont abdiqué cette vocation et ont depuis longtemps renoncé à être saints « comme le Père céleste est saint » (Lév.11, 44).

(Voir la suite du texte en page 8)

Autres textes :

Saint Théophane le Reclus	page 10
Saint Silouane l'Athonite	page 11
Séminaire Sainte-Geneviève	page 12
Père André Jacquemot	page 13

LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.

TROPAIRES, PROKIMÉNON ET KONDAKIA

Dimanche 15 juin 2025

**ton 8 – 1^{er} dimanche après la Pentecôte.
Dimanche de tous les Saints**

Liturgie de saint Jean Chrysostome

PL-9

Troaire, ton 8 - *dimanche, la Résurrection*

Tu es descendu des hauteurs, ô Miséricordieux! Tu as accepté d'être enseveli trois jours, afin de nous délivrer de nos passions. Ô notre Vie et notre Résurrection, Seigneur gloire à Toi.

Troaire, ton 4 *Tous les Saints*

Ton Église parée du sang des martyrs, comme de pourpre et de byssus, à travers l'univers crie vers Toi, ô Christ : envoie sur Ton peuple Tes miséricordes, accorde la paix à Ta Cité, et à nos âmes, Ta grande miséricorde.

Gloire.... et maintenant

Kondakion, ton 8, *des martyrs*

La terre, ô Seigneur, T'offre à Toi, l'Auteur de la création, les martyrs théophores comme prémices de la nature. Par leurs prières et celles de la Mère de Dieu, conserve Ton Église dans une paix profonde, ô Miséricordieux.

Prokimenon, ton 8 (*Ps. 75, 12 et 2*) dimanche, la Résurrection

Faites des vœux au Seigneur notre Dieu et accomplissez-les/ que ceux qui l'entourent apportent des dons au Dieu redoutable

v. Dieu est connu en Juda, Son Nom est grand en Israël.

PL-10

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Hébreux

(du jour) (Hb 11, 33-40 ; 12, 1-2)

Frères, c'est par la foi que tous les Saints conquièrent des royaumes, exercent la justice, obtiennent l'accomplissement des promesses, ferment la gueule des lions, éteignent la violence du feu, échappèrent au tranchant du glaive, tirèrent force de leur faiblesse, montrèrent leur vaillance au combat, mirent en fuite des armées d'étrangers. Par la foi, certains ont ressuscité pour des femmes leur enfant mort ; d'autres se sont laissé torturer, refusant leur délivrance afin d'obtenir une meilleure résurrection. D'autres encore ont subi la dérision, les coups de fouet, en plus des chaînes et de la prison. On les a lapidés, sciés, torturés, livrés par le glaive à la mort. Ou bien, ils durent aller çà et là, sous des toisons de chèvres ou des peaux de moutons, dénués, opprimés, maltraités. Eux que le monde n'était pas digne d'accueillir, ils ont erré dans les déserts et sur les monts, habitant les cavernes, les trous de la terre. Néanmoins, tous ceux-là, tous ces martyrs de la foi, n'ont pas bénéficié de ce que Dieu avait promis, puisqu'il avait prévu pour nous un sort meilleur, afin qu'ils ne puissent pas sans nous parvenir à la perfection. Voilà donc pourquoi nous aussi, entourés que nous sommes d'une si grande foule de témoins, débarrassons-nous de tout ce qui nous alourdit, et d'abord du péché qui nous entrave ; alors, nous pourrons courir avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine de notre foi et qui la mène à son ultime perfection.

PL-10

Alléluia, ton 4 (*Ps. 33, 18 et 20*) Pentecostaire

v. Les justes crient, le Seigneur les écoute, et de toutes leurs angoisses Il les délivre.

v. Nombreuses sont les tribulations des justes, mais le Seigneur les délivre de tout mal.

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (du jour)

(Mt 10, 32-33,37-38 ; 19, 27-30)

Le Seigneur dit à ses disciples : Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, à mon tour je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ; mais celui qui me reniera devant les hommes, à mon tour je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux. Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Qui ne prend sa croix et ne vient à ma suite n'est pas digne de moi. Prenant alors la parole, Pierre lui dit : Eh bien, nous qui avons tout quitté pour te suivre, quelle sera notre part ? Jésus lui répondit : En vérité je vous le dis, à vous qui m'avez suivi : dans le monde régénéré, quand le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté sa maison, ses frères et sœurs, son père et sa mère, ses enfants et ses champs à cause de mon nom, recevra le centuple et aura en partage la vie éternelle. Alors beaucoup de premiers seront les derniers et beaucoup de derniers seront les premiers.

PL-31 ;

Verset de communion

Louez le Seigneur des cieux, louez-le dans les lieux très hauts. (Ps. 148,1)
dimanche, la Résurrection

Exultez dans le Seigneur, vous les justes, aux hommes droits convient la louange. *Pentecostaire, Tous les saints (Ps. 32,1)*

Alléluia, alléluia, alléluia.

Pendant la communion le chœur chante des hymnes (propre au jour) qui ne sont pas transcrits dans ce Livret des fidèles.

SYMBOLE DE FOI

Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-puissant,
 Créateur du ciel et de la terre,
 et de toutes les choses visibles et invisibles.
 Et en un seul Seigneur Jésus-Christ,
 Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles.
 Lumière de lumière,
 vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé,
 consubstantiel au Père,
 par qui tout a été fait.
 Qui, pour nous, hommes, et pour notre salut,
 est descendu des cieux,
 s'est incarné du Saint-Esprit et de Marie la Vierge,
 et s'est fait homme.
 Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 a souffert et a été enseveli.
 Et Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures,
 Et Il est monté aux cieux (ou, au ciel) et siège à la droite du Père.
 Et Il reviendra en gloire juger les vivants et les morts;
 Son Règne n'aura point de fin.
 Et en l'Esprit Saint,
 Seigneur, qui donne la vie,
 qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils,
 qui a parlé par les prophètes.
 En l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
 Je confesse un seul baptême
 Pour la (ou, En) rémission des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 Et la vie du siècle à venir.
 Amen

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
 que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne arrive,
 que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain substantiel,
 et remets-nous nos dettes
 comme nous remettons à nos débiteurs,
 et ne nous soumets pas à l'épreuve,
 mais délivre-nous du Malin.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

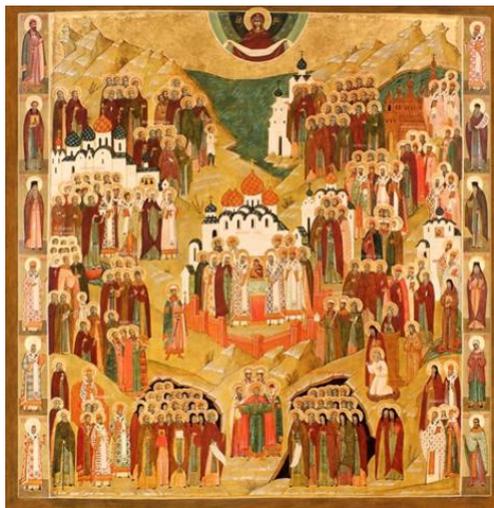
Je crois, Seigneur, et je confesse
 que Tu es, en vérité, le Christ, le Fils du Dieu vivant,
 venu dans le monde pour sauver les pécheurs,
 dont je suis le premier.
 Je crois encore que ceci même est Ton Corps très pur
 et que ceci même est Ton Sang précieux.
 Je Te prie donc: aie pitié de moi et pardonne-moi
 les fautes, volontaires et involontaires,
 commises en paroles et en actes, sciemment ou par inadvertance,
 et rends-moi digne de participer, sans encourir de condamnation,
 à tes Mystères très purs,
 pour la rémission des péchés et la vie éternelle. Amen.

À Ta Cène mystique, Fils de Dieu,
 reçois-moi aujourd'hui,
 je ne révélerai pas le Mystère à Tes ennemis;
 je ne te donnerai pas le baiser de Judas,
 mais comme le larron, je Te confesse:
 souviens-Toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras en Ton Royaume.

Que la participation à Tes Saints Mystères,
 Seigneur, ne me soit ni jugement,
 ni condamnation, mais la guérison de mon âme,
 et de mon corps.
 Amen.

DIMANCHE DE TOUS LES SAINTS

(Suite du texte de la page de garde (page 2))



Le péché des chrétiens

Notre grand péché consiste à nous contenter d'une sous vie chrétienne, dans laquelle l'accomplissement de quelques devoirs religieux, la fidélité à une morale et l'adhésion à une idéologie religieuse suffisent largement. Pourtant, la médiocrité de cette ambition est cause que beaucoup se déprennent de la vie chrétienne et la trouvent inintéressante – comparée à tort avec d'autres voies spirituelles ou religieuses qui, par leur nouveauté, semblent bien plus exaltantes. L'apostasie de nombreux chrétiens tient souvent au fait que le projet chrétien n'est pas présenté dans son absolu, son paradoxe, son impossibilité même.

La secousse de l'Esprit

Par sa Descente vertigineuse la semaine dernière, le saint Esprit nous secoue et nous dit qu'il est grand temps, pour nous-mêmes, pour nos proches, dans l'intérêt de nos contemporains, y compris de ceux qui ne croient pas, de relever la tête et d'annoncer clairement le projet du Christ pour le monde : devenir des saints – non pas des héros : mais des saints. Car Dieu n'est pas un héros, une espèce de Superman ou de Supergod mythique. Dieu est saint, c'est-à-dire qu'Il est pure lumière, puissance créatrice, force libératrice de la liberté des créatures, consolateur des affligés, joie sans mélange pour les pauvres, force d'amour des époux, sérénité, souveraineté des rois qui habitent son Royaume, incomparablement plus grand que tout, et incomparablement plus bas que tout – le « Très-bas », de Christian Bobin.

Dieu est saint

Sa sainteté est une force douce, une tendresse pleine d'énergie, et surtout : une beauté pure, une vérité, une sagesse qui sont au-delà des mots. Beauté de Dieu : beauté des saints ! Vérité de Dieu : vérité des saints ! Sagesse de Dieu : sagesse des saints ! N'est-ce pas ce que nous contemplons dans l'icône des déifiés, à commencer par celle de la très pure et très sainte Mère de Dieu ? Ne vénérons-nous pas cela dans l'icône de Jésus Christ, de « Je suis Je suis » qui parla à saint Moïse ? Le découragement, comme le doute, sont les grands péchés des baptisés : la sainteté est pour les autres, est une pensée perverse qui ne peut être que du Malin, tellement elle est en contradiction avec le plan de Dieu.

Comment devenir saint ?

Mais alors, que faire ? Cela paraît tellement impossible ! – Figurons-nous déjà la sainteté comme épanouissement de notre être. Émerveillons-nous de réalités minuscules qui sont à notre portée. Effaçons-nous derrière les autres, dépouillons-nous de nous-mêmes, renonçons à toute prérogative – suivons en fait la méthode du Christ : commençons petits pour devenir grands en Dieu !

(Radio Notre-Dame, « Lumière de l'Orthodoxie », 11 juin 2017)

(1) Publié par Sagesse-orthodoxe

Source internet: www.sagesse-orthodoxe.fr/homelies/le-dimanche-de-tous-les-saints-matthieu-10-32-33-37-38-19-27-30/

Aperçu : Le dimanche de tous les saints, célébré après la Pentecôte, manifeste les fruits de la descente du Saint-Esprit : la sanctification et la déification de l'homme à la ressemblance du Christ. L'Esprit vivifie en transformant l'homme en « dieu par grâce » par la sanctification et la divinisation, une vocation divine souvent négligée par les chrétiens, qui se contentent d'une vie spirituelle médiocre.

Ce manque d'ambition spirituelle, marqué par le découragement et le doute, éloigne les croyants de leur véritable appel à la sainteté. Or, Dieu est saint et sa sainteté se révèle dans la beauté, la vérité et la sagesse des saints. Devenir saint consiste à s'effacer, à se dépouiller de soi-même et à suivre l'exemple du Christ, en commençant par de petits actes pour grandir en Dieu. La sainteté est un projet accessible, enraciné dans l'amour et l'humilité, et essentiel pour transformer le monde selon le plan de Dieu.



Saint Théophane le Reclus
(1815-1894)
Dimanche de Tous les Saints

La Sainte Église commémore tous les jours les Saints. Mais parce qu'il y a eu des êtres agréables à Dieu qui ont lutté dans l'obscurité et n'ont pas été révélés à la Sainte Église, l'Église a fixé un jour où nous louons tous ceux qui ont plu à Dieu à travers les âges, afin qu'ils soient tous glorifiés par l'Église.

L'Église a institué cette commémoration immédiatement après la descente de l'Esprit Saint, parce que tous les saints ont été faits et sont faits saints par la grâce de l'Esprit Saint. La grâce de l'Esprit Saint apporte la repentance et le pardon des péchés, elle nous conduit dans la bataille contre les passions et les convoitises, et couronne ce labeur avec la pureté et l'absence de passion. Et donc une nouvelle créature apparaît, digne d'un nouveau ciel et d'une terre nouvelle. Soyons zélés à suivre les saints de Dieu. La lecture de l'Évangile d'aujourd'hui nous apprend à le faire: elle exige la confession sans crainte de la foi dans le Seigneur, l'amour particulier envers Lui, en levant la croix du renoncement de soi, et de la renonciation sincère de tout. Posons la première pierre de notre vie nouvelle en suivant ces instructions.

Version française Claude Lopez-Ginisty

Source internet : www.stfeofanzatvornik.blogspot.com/



Saint Silouane l'Athonite (1866-1938)

« Je crois à la communion des saints »

Bien des gens ont l'impression que les saints sont loin de nous. Ils sont loin de ceux qui se sont eux-mêmes éloignés, mais ils sont très proches de ceux qui gardent les commandements du Christ et qui ont la grâce du Saint Esprit. Dans les cieux, tout vit et se meut par le Saint Esprit ; mais le Saint Esprit est le même aussi sur la terre. Il est présent dans notre Église : il agit dans les sacrements ; nous sentons son souffle dans la sainte Écriture. Il vivifie les âmes des croyants. Le Saint Esprit unit tous les hommes, et c'est pourquoi les saints nous sont proches. Lorsque nous les prions, ils entendent nos prières par le Saint Esprit, et nos âmes sentent alors qu'ils prient pour nous.

Les saints vivent dans l'autre monde, et là, par le Saint Esprit, ils voient la gloire de Dieu et la beauté du visage du Seigneur. Dans le même Esprit Saint, les saints voient notre vie et nos actions. Ils connaissent nos peines et entendent nos prières ardentes. Tant qu'ils vivaient sur terre, c'est du Saint Esprit qu'ils apprenaient l'amour de Dieu. Celui qui garde l'amour sur terre passe avec lui dans la vie éternelle, au Royaume des cieux, où l'amour grandit et devient parfait. Et si, déjà ici-bas, l'amour ne peut pas oublier son frère, alors combien plus les saints ne nous oublient pas et prient pour nous !

Les saints étaient des hommes pareils à nous tous. Beaucoup d'entre eux ont été de grands pécheurs. Mais par leur repentir, ils sont parvenus au Royaume des cieux où tous vivent maintenant, là où se trouvent le Seigneur et sa Mère toute-pure. C'est là, dans cette merveilleuse et sainte assemblée réunie par le Saint Esprit, que mon âme est attirée.

(Écrits (trad. Sophrony, Starets, Eds. Présence 1975, p. 360))

HOMÉLIE POUR LE DIMANCHE DE TOUS LES SAINTS ⁽¹⁾

« Qui aime son père ou sa mère plus que moi
n'est pas digne de moi »

par le Séminaire Sainte-Geneviève



Aperçu : Dans cette homélie pour le dimanche de tous les saints, le passage où Jésus dit : « Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi » est expliqué comme un appel à dépasser les frontières claniques et les divisions humaines. Jésus ne demande pas de renier nos proches, mais d'élargir notre amour à toute l'humanité, en incluant les étrangers comme membres de notre famille spirituelle.

L'Église, en tant que famille universelle, est le signe de cette unité eschatologique où il n'existe aucune division ethnique, sociale ou familiale. Aimer ses proches au point de refuser de reconnaître chaque être humain comme un frère revient à ne pas être digne du Christ. Cet appel nous invite à vivre dans l'unité universelle des enfants de Dieu, reflet de l'amour du Christ pour toute l'humanité.

Frères et sœurs bienaimés, quand le Seigneur Jésus dit : « Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi » - n'est-il pas un peu trop dur ? Pourquoi faut-il abandonner sa famille pour devenir son disciple ?

Par ces mots, j'en suis convaincu, Jésus veut abroger les frontières imposées par une conception clanique de la famille et plus généralement toute forme de ségrégation chez ses disciples. Son désir n'est pas de nous priver des liens particuliers avec nos parents, mais d'inclure dans cette intimité des personnes considérées d'emblée comme étrangères. Je suis sûr qu'en disant cela le Seigneur voulait que nous aimions les autres, les « extérieurs », de la même façon que nous aimons les membres de notre famille. « Quiconque aura laissé maisons, frères, sœurs, père, mère,

enfants ou champs, à cause de mon nom, recevra beaucoup plus ». Celui qui ne réserve pas son affection et sa confiance aux seuls membres de son clan, celui-là aura mille fois plus de frères et sœurs. L'humanité entière sera sa famille. Voilà ce que signifie, pour moi, l'appel du Seigneur à renoncer à ses parents et à ses enfants : c'est renoncer à l'exclusivisme, aux divisions, aux clans, aux frontières.

Les mots : « Qui aime son père et sa mère plus que moi n'est pas digne de moi » me font penser aussi à l'Église. Elle est une famille, grande comme l'humanité. Elle doit donner naissance à l'homme nouveau, image éternelle du Premier-né d'entre les morts et reflet intemporel de la gloire de Dieu. Aucune division n'existe dans l'Église. Il n'y a entre ses membres aucune différenciation ethnique, sociale, familiale, parce qu'elle n'existe

pas dans l'âge nouveau, final, de l'humanité dont l'Église est ici le signe. Voilà pourquoi qui aime son père ou sa mère, ses enfants, ses frères et sœurs, les membres de sa famille, de sa nation, de son peuple de telle sorte que cela l'empêche de reconnaître chaque être

Dimanche 7 Juin 2015

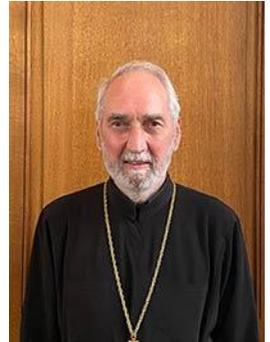
Source internet : www.seminaria.fr/Qui-aime-son-pere-ou-sa-mere-plus-que-moi-n-est-pas-digne-de-moi-Homelie-pour-le-dimanche-de-tous-les-saints_a837.html

humain comme un proche, comme un frère, celui-là n'est pas digne du Christ. Celui qui accorde plus d'importance aux clivages de ce monde qu'à l'unité finale, eschatologique, de la famille universelle des enfants de Dieu celui-là n'est pas digne du Christ.

FÊTE DE TOUS LES SAINTS

1^{er} dimanche après la Pentecôte
(Hébr. 11,33-12,2 ; Matth. 10,32-33,37-38 ; 19,27-30)

Mais qu'est-ce que la sainteté ? ⁽¹⁾
par le Père André Jacquemot



Recteur de la Paroisse des
Trois Saints Hiérarques (Metz)

Aperçu : Le père André Jacquemot explique que la fête de tous les saints, célébrée après la Pentecôte, témoigne de l'action de l'Esprit Saint, qui transforme les hommes en saints par leur union avec Dieu. La sainteté, fruit de la grâce divine, consiste à laisser le Christ habiter en nous par le Saint-Esprit et à coopérer avec Lui, en renonçant aux obstacles qui nous éloignent de Dieu. Les saints, en particulier les martyrs, ont tout quitté pour suivre le Christ, acceptant des sacrifices pour s'attacher à la vraie Vie, celle donnée par Dieu. Leur exemple prouve que la sainteté, loin d'être exceptionnelle, est la vocation de tout chrétien. L'Église nous invite à nous inspirer de leur vie et à vivre en communion avec eux, entourés de leur prière et de leur soutien. Le père André conclut en soulignant que, comme dans la vie quotidienne, nous pouvons choisir nos compagnons spirituels : en nous familiarisant avec les saints, leur exemple et leurs prières nous aident à progresser dans notre propre chemin de sainteté.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Et en ce premier dimanche après la Pentecôte, l'Église a institué la fête de tous les saints. Pourquoi fête-t-on les saints ? Chaque jour du calendrier, nous commémorons des saints. Chacun de nous porte le nom d'un saint ou d'une sainte. Mais qu'est-ce que la sainteté ? Par nature, Dieu seul est saint. Aucun homme ne peut être saint par lui-même. Mais en même temps, la sainteté est un commandement de Dieu, déjà dans le

livre du Lévitique : « *Soyez saints, car Je suis saint* » (Lév. 19,2). Commandement repris par le Seigneur : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » (Matt. 5,48), ou : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Luc 6,36).

La preuve concrète que la sainteté est possible, que ce n'est pas une utopie, c'est la vie des saints, eux qui ont marché selon le Saint-Esprit et qui ont produit les fruits du Saint-Esprit. Car il n'y a de sainteté que par participation à la sainteté de Dieu. La sainteté ne consiste pas à faire le mieux possible selon notre nature. La sainteté est au-dessus de la nature, c'est un don de Dieu. La sainteté nous est promise, et elle nous est déjà donnée. La sainteté, c'est la présence du Christ en nous, c'est Dieu qui vient habiter en nous, par le Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit, c'est Dieu Lui-même, Dieu en personne qui s'adapte à nous, qui se lie à notre vie. L'Esprit-Saint ne supprime pas notre libre-arbitre, ni notre responsabilité. Nous sommes appelés à coopérer avec l'Esprit-Saint. « *Vous êtes le temple du Saint-Esprit* », dit saint Paul dans plusieurs de ses épîtres. Notre nom même de *chrétiens* signifie que nous avons reçu l'onction de l'Esprit-Saint.

C'est pourquoi le premier dimanche après la Pentecôte est consacré à tous les saints. La sainteté est un fruit de la Pentecôte, un fruit de l'Esprit-Saint. En descendant sur les disciples réunis en prière à la Pentecôte, l'Esprit-Saint a transformé un groupe d'hommes en Eglise : c'est la fondation de l'Église, c'est à partir de là que les Apôtres vont évangéliser le monde, inaugurer la sainteté dans le monde.

Par le hasard du calendrier, hier 29 juin, c'était la fête des saints Apôtres Pierre et Paul, et aujourd'hui 30 juin, la synaxe de l'ensemble des douze Apôtres. Or c'est à la Pentecôte qu'ils sont réellement devenus Apôtres.

Au premier rang parmi les saints, les Apôtres ont tout quitté pour suivre le Christ, conformément à l'Évangile : « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que Moi n'est pas digne de Moi... Celui qui ne prend pas sa croix et ne vient pas à ma suite n'est pas digne de Moi. Quiconque me reniera devant les hommes, Je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux...* ».

Telle est la version de saint Matthieu, dont nous venons d'entendre la lecture. La version de Marc ajoute : « *Quiconque aura honte de Moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de Lui, quand Il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges* » (Marc 8,34-38). Elle est lue deux autres fois dans l'année liturgique : le 3^e dimanche de Carême, consacré à la Croix, et le dimanche après l'Exaltation de la Croix le 14 septembre. Une fois encore, aujourd'hui, le Seigneur nous met en présence de sa Croix et des renonciations personnelles qu'elle implique.

L'apôtre Pierre s'exclame alors : « *Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ?* ». Et le Seigneur répond : « *Quiconque aura quitté maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs à cause de mon Nom recevra le centuple et aura en partage la vie éternelle* ». En fait, ce n'est qu'après la venue du

Saint-Esprit à la Pentecôte que les apôtres ont vraiment suivi leur Maître en prenant leur croix. Auparavant, lorsque Jésus avait commencé à annoncer qu'Il devait monter à Jérusalem pour y souffrir et y mourir, Pierre n'avait pas accepté, ayant en quelque sorte *honte de Lui* (Matt. 16,21-23) ; et un peu plus tard, au moment de l'arrestation du Seigneur, il l'avait renié par trois fois (Matt. 26,69-75).

Tout quitter pour suivre le Christ : cela ne veut pas dire renier sa famille ou ses amis, mais quitter ce qui, dans nos relations, nous sépare du Christ, ce qui fait obstacle à l'action du Saint-Esprit, ce qui fait obstacle à la sainteté. Il y a des choix à faire : choisir de marcher selon l'Esprit-Saint et non selon les séductions du monde ; choisir l'attachement au Christ contre l'attachement au péché, l'amour contre la haine, la douceur contre la colère... C'est un combat qui implique des renoncements : il faut savoir renoncer à certains avantages de ce monde.

C'est justement ce qu'ont réalisé et vécu les saints d'avant le Christ, dont parle le passage de l'épître aux Hébreux qui vient d'être lu, et où sont évoquées les souffrances acceptées par la *nuée de témoins*, c'est-à-dire des prophètes, des martyrs, des justes, lapidés, ou égorgés, ou torturés, eux *dont le monde était indigne*. Ce passage, lui aussi, est lu deux autres fois au cours de l'année liturgique : le dimanche avant Noël et le premier dimanche du Grand Carême. Par la répétition de cette lecture, l'Église souligne la solidarité des saints : nous ne sommes pas sauvés seuls, mais entourés des saints de toutes les générations, et aidés par leurs prières. Elle nous dit aussi que la sainteté n'est pas un état anormal et exceptionnel : c'est la vocation de toute vie chrétienne.

Parmi tous les saints, nous honorons particulièrement les martyrs, qui n'ont pas renié leur foi sous la torture, affrontant la mort avec courage. S'ils ont accepté de donner leur vie, cette vie éphémère et périssable, c'est par le désir de s'attacher à la vraie Vie, la Vie donnée par Dieu, qui ne périt pas. Les vies des saints sont la preuve, s'il en fallait une, de cette autre vie. Avec eux, la question de l'existence de Dieu ne se pose plus, on n'a pas besoin de preuves philosophiques.

En conclusion : Il est bon de se familiariser avec les saints, de connaître leurs vies. De même que dans la vie courante on choisit ses fréquentations, en évitant la compagnie des gens de mauvaise vie et en recherchant celle des gens honnêtes, de même, pour notre vie spirituelle, nous pouvons choisir de vivre en compagnie des saints, de faire d'eux nos compagnons.

Que leur exemple et leur prière nous aident à progresser vers la sainteté !

Amen.

(1) *Homélie prononcée par le père André le dimanche 30 juin 2024*

Source internet : <https://orthodoxeametz.fr/index.php?page=homelies>

PAROISSE ORTHODOXE
SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



LA DIVINE LITURGIE DE
SAINT JEAN CHRYSOSTOME

-PETIT LIVRET DU FIDÈLE-

Série : Foi et spiritualité orthodoxe – la liturgie

Liturgie de saint Jean Chrysostome-P.Livret Page 1|44

Ce livret liturgique avec les lectures bibliques et + **de ce dimanche** est le **complément du Livret du fidèle de la Divine liturgie de saint Jean Chrysostome** (*Nouvelle édition*) qui est disponible sur la table à l'entrée de notre chapelle.

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



COMPLÈMENT AU LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE

L'évangile du jour
DIMANCHE DE TOUS LES SAINTS
(Matt 10, 32-33, 37-38 ; 19, 27-30)



Série : Foi et spiritualité orthodoxe –
Homélies et commentaires

Page 1|20

**HOMÉLIES ET COMMENTAIRES sur L'ÉVANGILE
DU JOUR**

Livret distinct complémentaire

Disponible en version papier à l'entrée de la chapelle et en version numérique téléchargeable pour quelques jours- sur notre site internet.

Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie
Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique
807, avenue Sainte-Croix,
Saint-Laurent, Québec H4L 3X6

<http://www.saintbenoitdenursie.ca>



LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.